

## NOS COUPS DE CŒUR CULTURELS 2023



CINÉMA

RECETTES

VOYAGES

VINS



**MUSIQUE**

MICHEL  
FUGAIN ET SA  
BANDAPART



**Luce Dufault**

UNE DES  
PLUS BELLES  
TOURNÉES

CHRONIQUE

*Ceux qui s'en  
vont...*



LA  
**Guignolée**  
DES enfants

AVEC  
D<sup>RE</sup> BUREAU

Donnez pour  
aider \_\_\_\_\_

1000 enfants  
\_\_\_\_\_ d'ici

Collecte de fonds pour le



Centre de  
pédiatrie sociale  
de Gatineau

Donnez  
en ligne



[pediatricsociale.gatineau.com](http://pediatricsociale.gatineau.com)

[pediatricsociale.gatineau](https://www.facebook.com/pediatricsociale.gatineau)

# ENCOUVERTURE.

# COUPS DE COEUR CULTURELS 2023

## LES CHOIX DE YVES



ybergeras@ledroit.com

### SPECTACLE VIVANT :

#### Harmonium Symphonique

Quel moment de béatitude, que cette plongée philharmonique dans l'univers mélodique d'Harmonium! Deux heures de pur bonheur. De la magie. Simon Leclerc, l'auteur des arrangements orchestraux d'Histoires sans paroles est – comment le dire autrement? – un magicien.

Certes, les mélodies du matériau originel sont déjà assez irréprochables, merci, mais là, galvanisées par l'énergie philharmonique et l'amplitude d'un souffle choral (d'une cinquantaine de voix), les ambiances prennent une tournure magnétique.

Ce n'était même pas la version la plus immersive du spectacle, qu'on a eu l'occasion de découvrir à Gatineau : c'était la Pure symphonie, autrement dit la version light, de voyage, dépouillée de toute fioriture (projections sur écran géant, danseurs et comédiens sur scène). Et c'était déjà bouleversant. Aérien. Magnétique. Enivrant. Plus indispensable encore que bien des symphonies jugées «incontournables».

### BD :

#### Havana Connection

Le roman graphique Havana Connection retrace en 250 pages le déroulé de la Révolution cubaine, à la fin des années 50, tout en y intégrant la présence – authentifiée



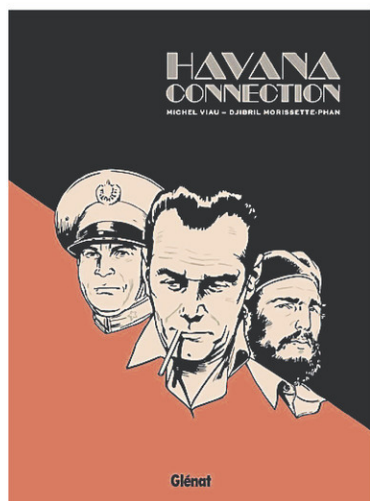
Même sans images projetées sur grand écran, *Histoires sans paroles - Harmonium Symphonique* est un pur moment de bonheur. — GIMMY DESBIENS, ARCHIVES LE QUOTIDIEN

diversifier les points de vue sur le conflit. Passonnant.

### FILM :

#### Les hommes de ma mère

La tendresse, la profondeur et la sensibilité d'Anik Jean transpire depuis longtemps dans son œuvre, qu'elle soit musicale ou cinématographique.



*Havana Connection*, ou la révolution cubaine vue à travers les yeux d'un authentique marchand d'armes québécois. — COURTOISIE

– d'un marchand d'armes québécois : Lucien Rivard, «homme d'affaires» affable et discret, mais accessoirement trafiquant d'héroïne, acoquiné avec la mafia et la French Connection.

Au scénario, un Michel Viau au sommet de son art; aux illustrations, Djibril Morissette-Phan. Le tandem agrippe le lecteur, en lui faisant découvrir les dessous de



Benoît Guoin, Colm Feore, Léane Labrèche-Dor, Patrick Huard et Marc Messier dans *Les hommes de ma mère* — LAURENCE GRANDBOIS BERNARD / COURTOISIE IMMUNA FILMS

ce violent 'épisode' de l'histoire de Cuba, décortiquant le bras de fer qui se joue non seulement entre le régime dictatorial de Batista, les syndicats étudiants de l'île et les Barbudos de Castro, mais aussi le jeu d'influences délétère qu'exercent la mafia italo-américaine (qui contrôle en sous-main les casinos) et la CIA. L'histoire est racontée à travers les yeux de Rivard, témoin privilégié des tensions croissantes et de l'escalade de violence qui va ensanglanter l'île. Un récit dense et solidement documenté, qui s'autorise l'ajout de quelques personnages fictifs, afin de

graphique. Toute l'intelligence émotive de la réalisatrice explose dans son premier long métrage de fiction, *Les hommes de ma mère* (le scénario n'est toutefois pas d'elle, mais de Maryse Latendresse). On y suit la touchante quête d'Elsie (brillante Léane Labrèche-Dor), qui, pour respecter les dernières volontés de sa mère, part à la recherche de cinq de ses ex'

La distribution est impeccable ; le jeu, d'une constante finesse. Le film est construit autour d'une succession de duos entre Elsie et ces cinq messieurs, dont certains furent des

pères de substitution. Et on passe tout en douceur d'une émotion à l'autre, tandis qu'Elsie traîne avec elle ses souvenirs d'enfant, sa colère sourde et sa carapace.

Le film a dépassé le cap du 1,75 million \$ au box-office québécois; il a surtout remporté le Prix du public lors du Gala Québec Cinéma, tenu au début décembre (on le souligne, pour une fois qu'on est en osmose avec le grand public...) Il en aurait mérité beaucoup d'autres...

### FESTIVAL: Le Médiéval Montpellier

Encore largement méconnu en dehors de la Petite Nation et hors des cercles «spécialisés», le petit Festival Médiéval Montpellier se révèle de plus en plus coloré, étoffé, structuré... et apprécié par les amateurs de costumes, de jeux de rôles et d'uchronies. Sa 3e édition, tenue en septembre, a reçu la visite (scénarisée) d'une centaine de «mercenaires vikings» (dont ceux de l'association Hullsborg), venus protéger les intérêts du seigneur (fictif) du fief, pressé de mâter la populace paysanne qui s'était révoltée après que le «lord» eût fait main basse sur les mines du secteur.

Entre les tournois de chevalier à l'ancienne, les attaques de gobelins (qui ciblent les joveux), le camp dressé par les vikings (où guerriers et artisans ressuscitaient le passé en répondant avec le sourire à toutes les questions), un concert des ménestrels (Skarazula, tout de même!) à la brunante, et ce village médiéval où commerçants, herboristes, potiers, joaillers, modistes du pourpoint d'antan et autres coqs (des plaisirs de bouche) avaient dressé leurs étals, Montpellier a plongé dans le passé dans une liesse contagieuse. On attend l'An 4 du festival avec l'impatience d'un damoiseau.

## LES CHOIX DE CLAUDIA



cbthompson@ledroit.com

### ZACHARY BASTILLE

L'esthétisme et la délicatesse de Zachary Bastille ont touché le cœur du public de *Révolution*. Le danseur originaire de Gatineau aura laissé une forte impression sur cette grande scène. Grâce aux poignantes émotions qu'il transmet, sa renversante profondeur qui surgit et la façon dont il se rapproche de lui-même dans chacun de ses mouvements.

Zachary Bastille danse depuis l'âge de trois ans. Depuis, la danse ne l'a jamais quitté. À *Révolution*, le soliste de contemporain s'est prouvé que son talent méritait d'être vu, que ses messages allaient trouver une oreille attentive pour l'écouter.

Émouvant, le danseur de 23 ans a ouvert son cœur dans un abandon complet. Le regarder danser dans la liberté qui frôle l'absolu aura été l'un de ces moments de bonheur et de vérité en 2023.

### LE RETOUR MUSICAL D'ARSSEN

Aarsen avouait cet été avoir retrouvé l'énergie et la flamme de sa passion. Leurs fans aussi ont retrouvé cette audace musicale et la solidité du groupe de Gatineau.

Six ans après la parution de leur dernier et puissant mini-album *Satellites*, Aarsen a frappé sur la nostalgie des millénariaux avec le retour de leur son emo et pop-punk-rock. Les musiciens leur ont fait un premier cadeau avec la chanson, *Sinners* qui démontre l'énergie palpable, les mélodies accrocheuses et les sonorités lourdes dans lesquelles Aarsen se révèle.

Les musiciens ont choisi six chansons pour *Hourglass* et

chacune d'entre elles sera lancée dans les prochaines semaines.

Le retour musical de ces vétérans de la scène punk rock en Outaouais s'est aussi accompagné d'un spectacle à la Place Laval à Gatineau en septembre. Pendant 30 minutes, Aarsen a livré plusieurs titres avec une énergie ardente. En première partie de Ska Sound System et The Sainte Catherines, Aarsen a démontré ce soir de septembre qu'il méritait sa place auprès de ces piliers du punk au Québec.

### LA PROGRAMMATION DE



Le groupe de Gatineau, Aarsen. — COURTOISIE

### LA PLACE LAVAL

En parlant de la Place Laval, ce charmant site est certainement devenu un point d'ancrage de la culture à Gatineau. Ce n'est pas pour rien qu'elle a remporté un prix cet automne remis par le réseau Les Arts et la Ville notamment pour son originalité et la place pour la culture.

Depuis l'été 2022, le stationnement situé à l'angle des rues Laval et Wellington a été aménagé d'un faux gazon bien vert, d'une petite scène en bois et de plusieurs tables et espaces où s'installer pour manger, travailler ou relaxer est agréable entouré de toutes ces couleurs.

L'endroit accueille aussi une poignée d'artistes connus et des musiciens émergents de la région d'Ottawa-Gatineau. En 2023,



L'esthétisme et la délicatesse de Zachary Bastille ont touché le cœur du public de *Révolution*. — COURTOISIE



Marc-Antoine Joly a réalisé un vieux rêve d'adolescent cette année en se lançant en affaires et en créant sa propre compagnie de vêtements avec sa partenaire Céleste Lévis. — PATRICK WOODBURY, LE DROIT

14 soirées de spectacles ont été présentées. Parmi celles-ci, on retrouvait des artistes comme Michel Pagliaro, Les Hay Babies, Medhi Cayenne, La Bronze, Daniel Boucher, Céleste Lévis et Gros Mené.

### FAITE À L'OS

Marc-Antoine Joly a réalisé un vieux rêve d'adolescent cette année en se lançant en affaires et en créant sa propre compagnie de vêtements. Mais l'auteur-compositeur-interprète a aussi créé *Faites à l'os* pour afficher ses identités franco-ontarienne et punk rassemblées sous une forme de marginalité.

Avec sa partenaire de vie et d'affaires, Céleste Lévis, le couple a

d'abord mis sur le marché une collection d'été avec trois chandails blancs au logo d'un squelette entouré d'accessoires et d'un décor rappelant la belle saison comme un tube gonflable, un palmier, le soleil et une planche de surf.

Rapidement, la demande pour des chandails noirs a été forte. L'équipe a écouté l'interpellation du public et a ajouté une nouvelle

offre, cette fois, en noir.

Dans un français assumé et avec des expressions familières bien ancrées dans les localités francophones de la région, la marque ottavienne a l'intention de proposer d'autres collections et même des accessoires comme des casquettes.

Un nouveau chandail à manches longues est d'ailleurs disponible pour un Noël punk et festif.

# Ceux qui s'en vont, ceux qui nous laissent

## MARIO BOULIANNE

CHRONIQUE  
mboulianne@ledroit.com



C'est le titre d'une chanson de Ginette Reno, mais ce sont aussi les mots qui me viennent en tête en cette fin d'année qui approche.

Des grands artistes et personnalités publiques nous ont quitté en 2023, laissant un grand vide et beaucoup de tristesse.

Les premiers noms qui me viennent en mémoire sont ceux de Louise Dusault, notre adorable souris verte, le grand comédien Michel Côté, Guy Latraverse le visionnaire et bien sûr, l'immense Karl Tremblay.

Dans notre petit monde des médias, je dois débiter avec la disparition de mon ancien collègue du *Droit*, Marc André Joannis.

Trois autres «monuments» nous ont aussi quitté, soit Denise Bombardier, Yvon Pedneault et Hubert Reeves.

Dans la région, on a pleuré les départs de la comédienne et grande dame de théâtre Lyette Goyette qui s'est éteinte à l'âge de 86 ans, en juin dernier, et celui du peintre Guy Laliberté qui est décédé en février à l'âge de 92 ans.

## AILLEURS

Hors de nos frontières, je m'ennuie déjà de grands noms de la musique comme Jeff Beck, David Crosby, Burt Bacharach, Tony Bennett, Gordon Lightfoot, Tina Turner, Claude Barzotti, Sinéad O'Connor, Lisa Mary Presley, Harry Belafonte et Jimmy Buffet.

Sur nos écrans, on ne reverra plus Raquel Welch, Gina Lollobrigida, Treat Williams, Jane Birkin, Ryan O'Neal, David McCallum, Burt Young, Bob Barker et Matthew Perry.

Inévitablement, lorsqu'on se lance dans ce genre d'exercice, on n'est pas à l'abri d'un oubli.

Et si c'est le cas, je m'en excuse à l'avance.

## LE DROIT AUSSI

Notre journal aussi laissera un vide pour certains de nos lecteurs et lectrices alors qu'il dira adieu à sa version papier.

À compter du 1er janvier 2024, *Le Droit* se concentrera uniquement sur ses déclinaisons numériques.

Après avoir noircir des pages pendant plus de 110 ans, l'encre ne coulera donc plus sur les rouleaux des presses.

Mais ce n'est pas la plateforme sur laquelle nos journalistes écrivent leurs histoires qui nous définit. C'est plutôt l'information de grande qualité que nous continuons de livrer quotidiennement qui importe. Et cette information vous est livrée avec toute la rigueur et la passion qui nous caractérisent.

On entend beaucoup de choses ces jours-ci sur l'avenir du *Droit*.

Mais la crise qui frappe les médias rattrape également notre quotidien et pour y faire face, au lieu de procéder à des coupes, nos coopératives ont plutôt opté pour un programme de départ volontaire.

Plusieurs collègues ont donc fait le choix de partir en profitant de ce programme alors que d'autres ont pris une retraite bien méritée.

Mais plus important que ceux et celles qui ont repensé la suite de leur carrière, il y a les collègues

qui restent et qui mettent les bouchées doubles pour remplir la promesse que l'on fait à nos abonné.e.s qui est d'offrir une information régionale et nationale de grande qualité.

Une brigade d'une vingtaine de journalistes et de photographes sera

déployée sur le terrain pour remplir ce mandat.

Aux arts, Claudia, Yves et moi ne ménagerons aucun effort pour faire écho de la diversité et de la vivacité de notre communauté culturelle, comme nous le faisons ensemble depuis de nombreuses années.

.....

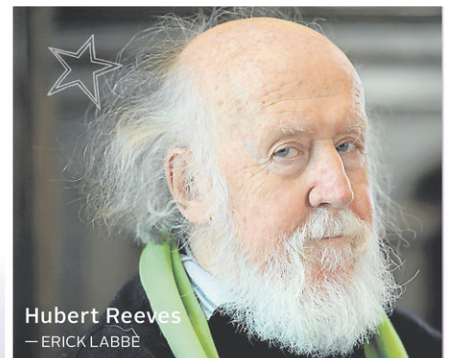
Sur une note plus personnelle, l'année 2023 aura aussi marquée mes 35 ans de journalisme, dont 25 avec l'équipe du *Droit*. Je n'ai pas l'intention de m'arrêter alors

que ma passion pour mon métier est toujours aussi forte. Pour l'année à venir, j'espère vous faire découvrir de nouveaux artistes, vous offrir mes commentaires sur les spectacles auxquels j'aurai assisté ou m'arrêter sur des sujets qui méritent un bon coup de gueule.

Pour 2024, je nous souhaite une grande année culturelle et surtout, j'espère que nous pourrions toutes et tous notre recherche du bonheur... et de l'accord parfait!



Louise Dusault  
—COURTOISIE



Hubert Reeves  
—ERICK LABBÉ



Lyette Goyette — COURTOISIE



Sinéad O'Connor — COURTOISIE



Denise Bombardier — COURTOISIE



Michel Côté — COURTOISIE



Karl Tremblay — GRAHAM HUGHES/ AFP

tandem  
en accord avec Nicolas Talar  
présente

# DON JUAN

La tournée  
20<sup>e</sup> anniversaire



DON CARLOS  
OLIVIER DION

ISABEL  
ROXANNE FILLION

DON JUAN  
GIANMARCO SCHIARETTI

MARIA  
CINDY DANIEL

DON LUIS  
ROBERT MARIEN

ELVIRA  
ALYZÉE LALANDE

RAPHAËL  
PHILIPPE BERGHELLA

**31 JUILLET au 3 AOÛT 2024**  
**AU CENTRE NATIONAL DES ARTS**

Billets : [donjuan2024.ca](http://donjuan2024.ca)



DIRE COMBIEN JE T'AIME

# L'UNE DES «PLUS BELLES» TOURNÉES POUR LUCE DUFAULT

CLAUDIA BLAIS-THOMPSON

cbthompson@ledroit.com

L'album *Dire combien je t'aime* de Luce Dufault est sorti «une semaine avant que tout ferme» au printemps 2020. Pendant que l'artiste promouvait ses nouvelles chansons, on annonçait au même moment la fermeture des salles de spectacle. Près de quatre ans plus tard, elle s'apprête à mettre un terme à un spectacle «inespéré» qui aura vendu plus de 25 000 billets.

«On n'a rien annulé, mais on a bougé beaucoup de shows, se rappelle-t-elle. Finalement, on a commencé le printemps suivant, en Gaspésie, quatre shows en ligne en grande distanciation avec un couvre-feu. C'était intense. Les gens étaient à comme un kilomètre les uns des autres.»

Mais cette tournée, même si elle aura été en dents de scie en raison de la pandémie, a été l'une des «plus belles» pour la chanteuse. Parce que les gens lui ont dit au moins 150 fois combien ils l'aiment.

«C'est complètement fou. Honnêtement, c'était inespéré. En avançant dans le temps et en âge et avec le milieu qui change beaucoup, tu te dis que les tournées vont faire un peu comme le disque, mais on n'a pas arrêté. Ça me fait tellement plaisir et ça donne un nouveau souffle pour la suite. J'accueille ça avec beaucoup de reconnaissance.»

## UNE NOUVELLE LIBERTÉ

Un soir au printemps 2020, Luce Dufault assiste au spectacle Pour une histoire d'un soir et comprend qu'elle veut Michel Poirier à la mise en scène de son prochain spectacle.

«J'ai capoté sur ce spectacle, sa façon de les réunir et de les faire briller les trois, j'ai trouvé ça magnifique.»

C'est aussi à ce moment que la suite s'est décidée, que Luce Dufault a dû mettre de côté ses craintes de perdre sa liberté, de sauter et de faire confiance, dit-elle.

«Ça m'a toujours fait peur la mise en scène pour mes trucs personnels. Quand je tiens un rôle comme Starmania ou Les filles de Caleb ou un show multiartistes, c'est autre chose. Mais dans mes affaires, j'ai peur d'être quelqu'un d'autre, j'ai peur d'être trop loin de mes pompes à moi. Finalement, les gens les plus près de moi, ma



famille, ceux qui m'ont vue en show depuis le tout début, m'ont tous dit à leur façon que c'est le show où ils me sentent le plus libre. J'avais peur de perdre ça et c'est comme s'il m'en avait donné. C'est comme s'il était venu valider plein d'affaires chez moi. C'est beaucoup la confiance, l'amour, sa passion.»

Cette liberté nouvelle, retrouvée, se ressent dans la tournée *Dire combien je t'aime*, croit l'interprète. L'audace de Michel Poirier lui aura permis d'aller encore plus loin que ses attentes en proposant la grande majorité des chansons de son neuvième opus.

«J'aimais tellement ce dernier album que je voulais qu'il soit là beaucoup dans le show et quand Michel est arrivé avec l'idée de commencer avec les nouvelles tonnes, je me suis dit pourquoi pas.»

Pour accompagner sa puissante voix, Luce Dufault s'est entourée d'un quatuor à cordes. Un cadeau, dit-elle, qui lui donne l'envie de se taire et de les écouter chaque fois que les musiciens ont pu la suivre sur scène.

Mais la voix de Luce Dufault, majestueuse et immense, résonne

tout autant, sinon plus, à travers les cordes et l'absence de drum qui «laisse plus de place à l'interprétation» et qui permet de «respirer la musique autrement».

«J'ai beaucoup aimé tout cet espace-là et je trouvais que ça se prêtait bien aux chansons que j'avais choisi de chanter. Quand le quatuor est arrivé en studio, je me suis imaginé ça en live et je me suis dit qu'il fallait garder toute cette place-là. Dans les arrangements, quand il n'y a pas de drum, forcément tu vas ailleurs.»

## POUR UNE HISTOIRE D'UN SOIR

La tournée *Dire combien je t'aime* s'achèvera dans quelques semaines. Et comme pour souligner l'immense succès et la conclusion de «deux des spectacles les plus célébrés des trois dernières années», selon les Productions Martin Leclerc, Joe Bocan, Marie Carmen et Marie Denise Pelletier se joindront à Luce Dufault pour présenter sous le même toit leurs spectacles respectifs.

«Nos tournées ont commencé sensiblement en même temps,

indique Luce Dufault. On a toutes les quatre eu des tournées formidables et là elles s'achèvent en même temps. C'est Martin (Leclerc) qui a eu l'idée de clore les deux tournées ensemble.»

Entre les quatre interprètes d'exception, c'est l'admiration. Personne n'a pris le temps de réfléchir à cette proposition, confie Luce Dufault. «C'était un oui.» Parce que tous les éléments se sont rencontrés naturellement pour réunir ces quatre femmes pour une soirée.

Et c'est Luce Dufault qui ouvre le bal avec son spectacle, puis laisse la scène «aux filles» avec leur spectacle nostalgique *Pour une histoire d'un soir*, avant d'aller les rejoindre pour «un petit bout» pour finalement terminer le spectacle «tout le monde ensemble».

«Sans dire quoi, je peux te dire qu'il y a au moins deux de ces trois filles-là avec qui j'ai une connexion de comédie musicale. Ça devrait être assez facile de trouver. Je vais les rejoindre pour ce moment et pour une chanson finale.»

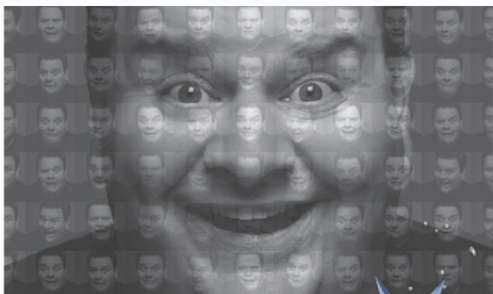
Après être passées par Gatineau (13 janvier), Québec (17 janvier) et Saint-Jean-sur-Richelieu (21 janvier), le quatuor sera à la Maison

Même si la tournée *Dire combien je t'aime* aura été en dents de scie en raison de la pandémie, elle a été l'une des «plus belles» pour la chanteuse. Parce que les gens lui ont dit au moins 150 fois combien ils l'aiment. — COURTOISIE

symphonique de Montréal les 23 et 24 janvier.

«Je viens d'aller écouter les démos, tout mis ensemble par l'arrangeur Benoit Groulx, j'ai entendu mes tonnes version symphonique et je capote. Je ne pensais pas vivre ça un jour. Les soirs de scotch en version symphonique, c'est tellement beau. J'ai très hâte.»

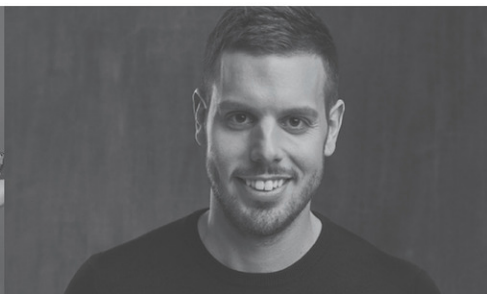
Si cette façon de tourner la page de ce chapitre est «à la hauteur du ressenti de cette tournée», Luce Dufault promet de revenir dans un tout autre projet, sur scène et sur disque en 2024, où elle ne sera pas seule.



**PHILIPPE LAPRISE**  
POURQUOI PAS  
5 JANVIER



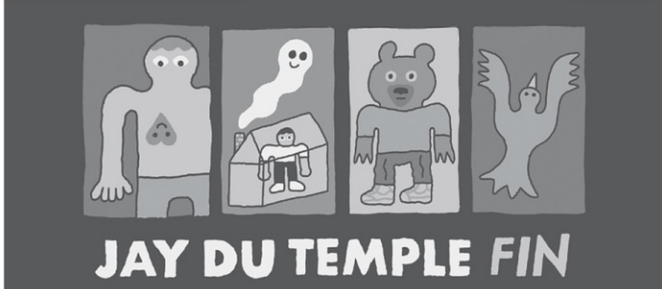
**LES PETITE TOUNES**  
FAUT TOUJOURS FAIRE  
COMME LES GRANDS  
7 JANVIER



**SAM BRETON**  
AU PIC PIS À PELLE  
9 ET 10 JANVIER



**BRIGITTE BOISJOLI**  
MENS-MOI  
11 JANVIER



### JAY DU TEMPLE FIN

**JAY DU TEMPLE**  
FIN  
12 ET 13 JANVIER



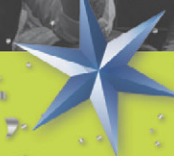
**CHRISTOPHE DUPÉRÉ**  
MALHABILE  
17 JANVIER

**Salle Odysée**

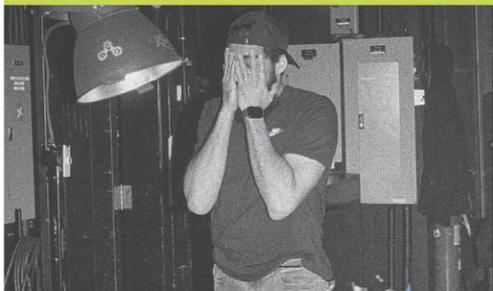
**OFFREZ UN SPECTACLE EN CADEAU**



**JERR ALLAIN**  
JERR ALLAIN  
PRÉSENTE MATURISÉ  
16 JANVIER



**FILLES DE TRANS**  
18 JANVIER



**ADIB ALKHALIDEY**  
DES PUTES ET DES VOLEURS  
19 JANVIER



**MARIANA MAZZA**  
IMPOLIE - PARDONNE-MOI SI JE T'AIME  
DERNIÈRE CHANCE POUR CETTE TOURNÉE  
23 JANVIER



**MAUDE LANDRY**  
L'INVOLUTION  
24 JANVIER



**YOAN**  
SOMETHING IN MY BLOOD  
25 JANVIER



**DUMAS**  
26 JANVIER



**LA CORRIVEAU,**  
LA SOIF DES CORBEAUX  
26 ET 27 JANVIER



**FREDZ**  
27 JANVIER



**GALA COMÉDIE STAR**  
29 JANVIER

**BILLETTERIE: 819 243-2525**  
**SALLEODYSSEE.CA**



## SAPIN\$

## L'arbre qui cache la forêt urbaine

YVES BERGERAS  
ybergeras@ledroit.com

## CRITIQUE

La vraie réussite de *Sapin\$* réside dans tout ce que sa bande annonce occulte volontairement, en présentant le film comme une comédie romantique légère et plutôt «classique», si ce n'est son esprit de Noël et son cadre: un coin de rue newyorkais où un couple mal assorti vient vendre des sapins

Certes, le récit emprunte son fil conducteur à la 'rom-com', mais son ton badin s'arrêterait presque là. Et oui, il s'agit d'un film baignant dans l'esprit des Fêtes et l'ambiance «réunion de famille», avec carillons et sourires à la clef... sauf que la grande famille n'est pas là où on l'attend.

Trompeur, *Sapin\$* nous en passe un, justement, de «sapin», en proposant un «film dans le film»: à l'arrière-plan se déroule un second récit, qui fait davantage penser à ces pétillantes «comédies sociales» dont le cinéma britannique a le secret.

Son réalisateur, Stéphane Moukartzel, nous réserve aussi deux ou trois courtes séquences quasi-autonomes,

au ton plus décalé, qui *poppent* comme autant de poupées gigognes facétieuses, ou autant de cadeaux surprise à déballer.

Le réalisateur québécois, qui signe ici son premier long métrage (après quatre courts), nous entraîne dans la galère de Rémi (Étienne Galloy), un «adulescent» sympathique, mais guère dégourdi, dont on suit les mésaventures jusqu'à New York.

Contraint de se trouver rapidement une jobine afin d'acquitter une dette, le voilà parachuté sur un coin de rues du Bronx où il devra passer un mois à vendre, sans réelle préparation, lesdits sapins.

N'étant jamais sorti de sa bourgade natale, Rémi baragouine maladroitement l'anglais. Sur place, il fera la rencontre de son binôme, Laura (Diane Rouxel), une Française *grano*, voyageuse polyglotte et débrouillarde, qui lui servira de béquille tout en faisant palpiter son petit cœur en exil.

Le spectateur croit se retrouver en terrain connu, puisque la plupart des tropes qu'on lui sert à la cuiller – à commencer par le jeu d'aimantation du duo dépareillé et les rebondissements attendus de ce genre comédie romantique – lui sont familiers. C'est oublier qu'on est en territoire étranger.

Dehors, dans la rue. En pleine nuit, souvent. (Les deux 'tourtereaux' dorment sur place, dans un van.)

## UN ARRIÈRE-PLAN QUI VIT

Globe-trotteur (et Québécois d'origine libanaise), Moukartzel se sert de cette trame pré-mâchée pour nous parler d'autre chose. De ce qui se passe en arrière des sapins, et tout autour de ce duo romantique qui croyait être le point focal... mais dont on est subrepticement conviés à nous désintéresser, pour aller plutôt observer ce qui se trame dans les ruelles et les boutiques voisines.

Cette rangée de sapins à vendre cache une forêt. Là-bas, en retrait, se danse un autre ballet, newyorkais et cosmopolite. Celui de la vie ordinaire. De jour: celui du train-train des commerçants immigrés, des joggeurs pas pressés et des *donneux* de tickets souriants. De nuit: celui de la routine des errants cabossés, des petites crapules interlopes, des fleurs de bitume égarées et d'un père Noël un peu *crackpot*.

*Sapin\$* offre une jolie galerie de personnages secondaires qui ont la place de respirer, d'exister, de déborder de leurs archétypes initiaux.

La faune urbaine locale et le duo parachuté au milieu des arbres vont



Dans *Sapin\$*, Rémi (Étienne Galloy), sympathique Québécois pas très dégourdi, et Laura (Diane Rouxel), une Française militante et grano, font équipe pour vendre des sapins de Noël à New York. — LAURENCE GRANDBOIS BERNARD, COURTOISIE

s'apprivoiser progressivement, à mesure que le réalisateur se détache de la bluette sentimentale pour, de saynètes en saynète, explorer des ambiances évoquant Paul Auster (les bavardages du diptyque *Smoke / Brooklyn Boogie*, avec Wayne Wang) ou Jim Jarmush (*Stranger Than Paradise, Coffee & Cigarettes*). Ce cortège de «petites gens» aux sourires et cœurs inversement grands évoque aussi *Gaz Bar Blues*, Moukartzel faisant preuve du même doigté et de la même bienveillance que Louis Bélanger, dans sa mise en scène des classes 'populaires'.

Ce qui n'empêche pas le réalisateur de jongler avec d'autres ambiances cinématographiques, que ce soit le

*thriller* pluvieux, la parodie loufoque ou le film de «passage à l'âge adulte».

Le tout, enrobé dans un film de Noël. Ç'a l'air décevant? Ça l'est! Mais ça s'assume. C'est généreux. Curieux. Et charmant, en définitive.

## Au générique :

Cote : 8/10

Titre : *Sapin\$*

Genre : comédie romantique / comédie sociale

Réalisation : Stéphane Moukartzel

Distribution : Étienne Galloy, Diane Rouxel

Durée : 1 h 51

## Les mille et une vies de l'abbé Pierre

YVES BERGERAS  
ybergeras@ledroit.com

## CRITIQUE

Le réalisateur Frédéric Tellier a dressé un portrait minutieux de l'homme de foi – et de combats socio-politiques – que les Français ont appris à connaître sous le nom de L'abbé Pierre... un «nom de guerre».

L'abbé en question, Henri Grouès (1912-2007) aux yeux de l'État civil, a eu mille vies. D'abord moine capucin (congrégation au sein de laquelle il apprendra très jeune le sens du mot «dénouement», mais qu'il quittera), sous-officier puis résistant (il verra la mort de près durant la Seconde Guerre mondiale), «L'abbé Pierre» deviendra ensuite député, mais, surtout, militant engagé dans la cause des sans-abri. Pour lesquels il créera le premier centre d'Emmaüs.

En raison de ses idées avant-gardistes et de ses méthodes parfois révolutionnaires, il est devenu une icône de l'après-guerre, en France, où son nom

reste synonyme de «Mère Teresa». Il eut été facile de verser dans l'hagiographie... ce que se refuse pourtant à faire *L'abbé Pierre – une vie de combats*.

Si elle retrace (de façon chronologique et sobre) le parcours engagé de l'iconoclaste en soutane, la caméra reste «à hauteur d'homme», s'efforçant d'évoquer les doutes, fragilités et tumultes intérieures de l'abbé. Elle s'intéresse à sa «vie intérieure», traitée en parallèle aux actes de bravoure et à son «indignation» grandissante face à la misère et à l'inaction des pouvoirs publics.

Un pari réussi. Et d'autant plus intéressant que Henri Grouès ne s'est guère épanché sur son intimité, lui qui préférerait voir les caméras braquées sur sa cause, sur les souffrances des sans-abris – très nombreux à l'heure de la reconstruction de la France – plutôt que sur ses soucis.

Durant l'hiver de 1954, rigoureux au point d'en devenir mortel, l'abbé Pierre s'insurgera du fait qu'il n'existe aucun refuge pour sans-abri, alors que les animaux errants disposent, eux, de tels refuges). Le film se penche alors sur sa croisade – devenue collective – visant

à faire bâtir des «cités d'urgences», et les aider à retrouver un peu de dignité.

Et il le fait avec un vrai souffle cinématographique, un dynamisme porté par l'énergie du personnage, aux élans contagieux.

La direction photo est particulièrement inspirée. Les images sont à couper le souffle, offrant des panoramas dignes de films d'aventure – surtout durant la première partie, quand on traverse les montagnes du Vercors.

On est saisi par les efforts manifestes pour présenter l'abbé comme une silhouette un peu frêle, perdue au milieu des paysages (non pour le rapetisser, mais pour prendre des distances avec sa légende, en lui remettant les pieds sur terre) ou pour le filmer en groupe, ou parmi la foule, plutôt que de le traiter en héros solitaire (pour mieux exprimer cette action solidaire, un moteur ayant besoin de carburant).

## À LA FOIS INTIME ET ÉPIQUE

La caméra livre en détail ses grands accomplissements, sans faire l'impasse sur ses échecs et errances. Le film explore le sentiment de solitude et d'impotence mêlées qui habitait aussi



Emmanuel Lavernhe incarne le célèbre abbé Pierre, tant jeune que nonagénaire, dans *L'abbé Pierre – une vie de combats* — JÉRÔME PRÉBOIS, COURTOISIE

l'abbé Pierre, et le fait sans bavardages excessifs, ce qui est autant à l'honneur du cinéaste qu'à celui du comédien Benjamin Lavernhe, touchant – et parfaitement crédible – en homme de foi et de convictions, pétri de ferveur mais imbu d'une bouillonnante colère, aussi.

Personnage qu'il incarne et durant sa fougueuse jeunesse, et à un âge plus canonique, plus assagi à défaut d'être apaisé.

Le film parvient à rentrer dans l'intimité de l'abbé grâce au personnage de Lucie Coutaz (Emmanuelle Bercot, à l'image), qui fut sa secrétaire, confidente et (probe) «partenaire» durant 40 ans. Leurs liens de confiance et d'amitié l'autorisent à lui adresser quelques remontrances. Se glissant dans cette brèche, le scénario se permet de faire trembler un peu le socle sur lequel se dresse l'icône, piédestal

qui lui donnait des allures de Saint.

Malgré tous ses sacerdoces, Henri Grouès, «petit prêtre tranquille des beaux quartiers», est né dans l'opulence, rappelle le scénario... avant d'explorer différents sens du mot «renoncement». Auquel font écho, chacun à leur façon, les vœux de chasteté et de pauvreté du protagoniste, la misère des démunis, et l'abdication des pouvoirs publics face à la pauvreté. Habile et réjouissant.

## Au générique :

Cote : 8/10

Titre : *L'abbé Pierre – une vie de combats*

Genre : Drame biographique

Réalisation : Frédéric Tellier

Distribution : Benjamin Lavernhe, Emmanuelle Bercot

Durée : 2 h 17



# NOTRE MEILLEUR DE LA TÉLÉ



**RICHARD THERRIEN**  
rtherrien@lesoleil.com

## LE RETOUR D'UN GARS, UNE FILLE

Vingt-cinq ans plus tard, Guy et Sylvie sont revenus dans de nouveaux épisodes, d'abord au printemps puis cet automne sur ICI Tou.tv. Leur humour n'a pas pris une ride même si le monde ne se conjugue plus seulement au féminin et au masculin.

## LA DEUXIÈME SAISON D'AVANT LE CRASH

Encore plus percutante qu'à sa première saison, la série d'Éric Bruneau et de Kim Lévesque Lizotte sur ICI Télé a offert une vision forte et lucide de notre monde moderne. Mention spéciale à Émile Proulx-Cloutier, impressionnant dans le rôle de François.

## LA CINQUIÈME SAISON DE RÉVOLUTION

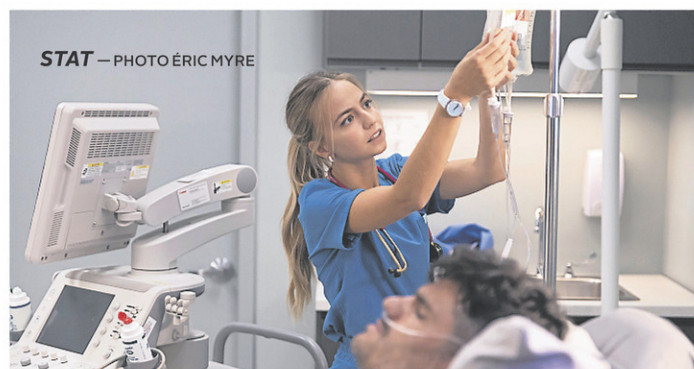
Le bassin de danseurs exceptionnels se renouvelle chaque année dans cette compétition qui suscite toujours plus d'admiration à TVA. Nouvelle chez les Maîtres, Mel Charlot a tout de suite su conquérir public et danseurs.

## LA BATAILLE ENTRE STAT ET INDÉFENDABLE

Jamais moins d'un million chaque soir, partisans de l'une, de l'autre ou des deux quotidiennes ont été captivés par les intrigues prenantes imaginées par des auteurs inspirés. Le monde médical et celui de la justice constituent visiblement des sources inépuisables, pour encore plusieurs années sans doute.

## LES GALAS SURVIVENT

On annonce leur mort sans doute à tort. Alors que Les Olivier ont choqué la plus vieille génération malgré une extraordinaire performance de Katherine Levac, Pierre-Yves Lord a offert l'un des meilleurs Galas des prix Gémeaux des dernières années. Après un Louis-José Houde impeccable à son ultime Gala de l'ADISQ, Jay Du Temple a magnifiquement fermé la marche en ressuscitant le Gala Québec Cinéma.



## ET AUSSI

- › La candidate (ICI Tou.tv Extra)
- › Une affaire criminelle (Noovo)
- › Désobéir : le choix de Chantale Daigle (Crave)
- › Mégantic (Club illico)
- › Sorcières (TVA)



## NOTRE MEILLEUR DU CINÉMA D'ICI ET D'AILLEURS



**THOMAS THIVIERGE**  
tthivierge@lesoleil.com

### OPPENHEIMER, CHRISTOPHER NOLAN

À l'instar de la bombe atomique, Christopher Nolan a fracassé tout sur son passage avec ce drame biographique réalisé de main de maître. *Oppenheimer* raconte toute la complexité technique, mais surtout morale de la création de la première bombe atomique par le physicien Robert Oppenheimer. Un drame historique, qui résonne plus que jamais à notre époque où l'incertitude géopolitique est omniprésente.

### LA NOTE AMÉRICAINE, MARTIN SCORSESE

Comment manquer une recette cinématographique quand les principaux ingrédients se nomment : Martin Scorsese, Robert De Niro et Leonardo DiCaprio. La sainte Trinité du cinéma contemporain réunie dans un film qui a tout pour devenir un grand

classique. Sous la trame de fond des tensions entre l'Amérique blanche et la population autochtone en 1920, Martin Scorsese réussit de nouveau à raconter son histoire à travers le prisme de l'ascension et de la chute vertigineuse de son principal protagoniste.

### LES CHAMBRES ROUGES, PASCAL PLANTE

Il y a des films qui lancent la carrière d'un cinéaste, d'autres qui l'amènent à un autre niveau. *Les chambres rouges* est de loin l'œuvre la plus réussie du cinéaste Pascal Plante. Aborder le thème de la fascination des tueurs en série tout en faisant écho à l'univers complexe du *dark web* n'était pas une tâche évidente. Mais Pascal Plante offre un suspense qui nous saisit du début à la fin et qui ne laisse personne indifférent. Une leçon de cinéma, et assurément le film québécois de l'année.

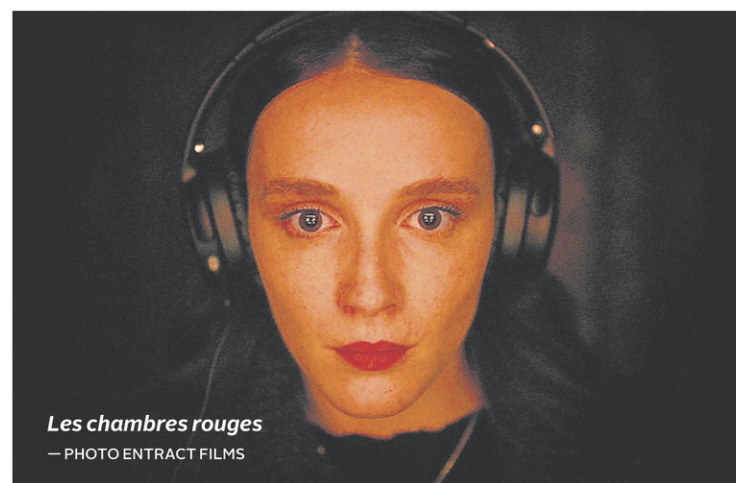
### ANATOMIE D'UNE CHUTE, JUSTINE TRIET

Récipiendaire de la Palme d'or au dernier Festival de Cannes, *Anatomie d'une chute* donne une leçon sur la manière de réaliser un film judiciaire. Ce drame s'éloigne du traitement traditionnel d'une

affaire criminelle à l'écran. Grâce à sa capacité à immerger le spectateur dans l'histoire, la cinéaste parvient à faire réfléchir et à prendre part à l'enquête et au procès.

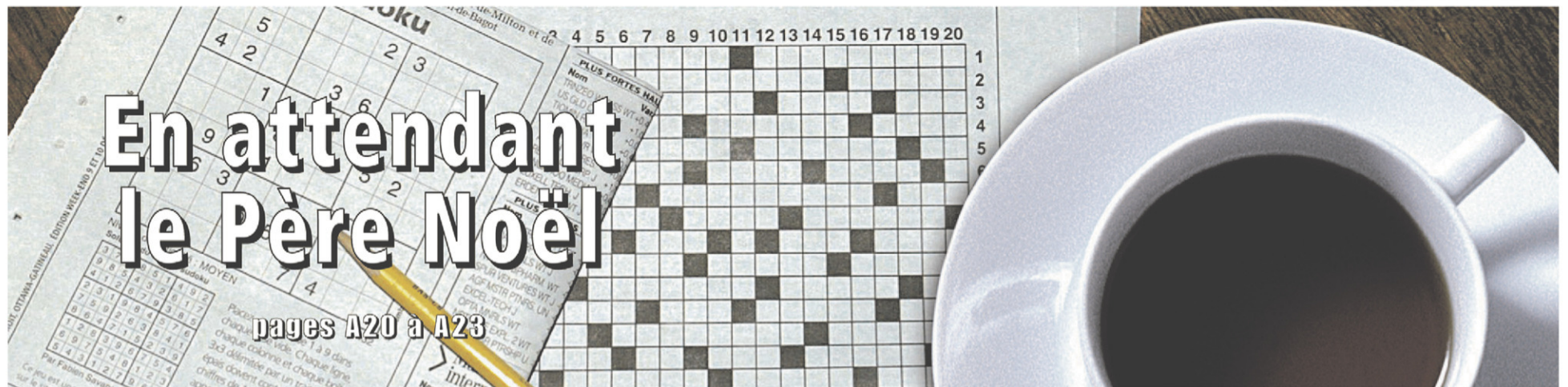
### CEUX QUI RESTENT, ALEXANDER PAYNE

En nous offrant cette comédie dramatique, Alexander Payne ne révolutionne pas le cinéma. Schéma narratif classique, scénario prévisible, mais malgré tout il y a quelque chose de particulier avec cette histoire. On s'attache facilement au duo du professeur mélancolique et de l'élève rebelle qui apprendront l'un de l'autre tout au long de l'histoire. Une œuvre reconfortante avec une belle leçon d'humanité.



### MENTIONS HONORABLES

- › *Je verrai encore vos visages*, Jeanne Herry
- › *Le plongeur*, Francis Leclerc
- › *Air*, Ben Affleck
- › *Barbie*, Greta Gerwig
- › *Bêtement riche*, Craig Gillespie



cyberpr  
**leDroit**

Votre monde, votre quotidien

94<sup>e</sup> ANNÉE — NUMÉRO 229 •

ÉDITION WEEK-END 23 ET 24 DÉCEMBRE 2006

• 1,75 \$ PLUS TAXE (S)  
LE SAMEDI



(Floride: 3,25 \$US PLUS TAXE (S))  
LE WEEK-END

TOURNEZ LA PAGE AVEC NOUS ! 3<sup>E</sup> PARTIE

# De l'an 2000 à aujourd'hui : la descente aux enfers

Dans les années 2000, devant la popularité grandissante des blogues et l'avènement de Youtube, les premiers journaux exclusivement numériques (appelés en anglais «pure players») ont fait leur apparition. La plupart de ces journaux étaient gratuits et se finançaient uniquement par la vente de publicité. Chez nous, le HuffPost Québec a diffusé du contenu en français de 2012 à 2021.

Toutefois, la plupart des journaux traditionnels possédant un site de nouvelles ont fait le pari que, comme le prédisait alors Alan Rusbridger, rédacteur en chef du quotidien britannique The Guardian, les revenus publicitaires du papier allaient baisser graduellement à mesure que ceux du Web augmenteraient et que les deux courbes allaient se croiser pour créer un nouvel équilibre financier.

Les lecteurs ont bel et bien migré du papier au web, surtout chez les plus jeunes, comme l'avait prédit Rusbridger. Toutefois, ce ne sont pas les plateformes numériques des quotidiens qui ont touché la part du lion. En fait, de 2006 à 2013, les revenus publicitaires des grands journaux nord-américains ont plutôt connu une baisse de 63 % selon les données du Pew Research Center.

Pendant ce temps, les géants du web ont accaparé jusqu'à 80 % des revenus publicitaires au pays. Résultat, 260 médias, dont 189 journaux locaux, ont disparu depuis 2008 au Canada. Après les journaux et la radio, c'est maintenant au tour de la télé traditionnelle et des chaînes spécialisées d'être menacées par les plateformes de streaming comme Netflix. Malgré l'adoption de la loi C-18, qui vient tout juste d'en-

trer en vigueur, l'année 2023 aura fait très mal à l'industrie canadienne des médias. Heureusement, Google a accepté de verser 100 millions en guise de compensation, mais le mal est fait.

La crise des médias, comme on la désigne maintenant, a toutefois eu pour effet de sensibiliser la population à l'importance des médias crédibles, en particulier dans le contexte où les réseaux sociaux soit sont incapables d'empêcher la circulation de fausses nouvelles, soit contribuent carrément à la diffusion de la désinformation par le biais de leurs algorithmes.

Avec la réduction de la couverture journalistique dans plusieurs régions du Québec, la population se mobilise maintenant pour sauver l'information locale. À Rimouski, à Saguenay et à Trois-Rivières, les acteurs



Nijwam Swargiary / Unsplash

sociaux, économiques et politiques ont récemment uni leurs voix pour témoigner leur inquiétude face à l'avenir des mé-

dias régionaux. Cette prise de conscience arrive à point nommé, mais sera-t-elle suffisante?

BELLE  
ET BUM

**Nouveauté, en direct du Théâtre Plaza,  
tous les samedis soirs !**

  
Télé-Québec

CONTENU COMMANDITÉ



**Investir dans la collectivité  
pour maximiser  
notre impact social.**



**Nous aussi,  
cette idée  
nous fait rêver.**

D'ailleurs, par nos dons  
et nos commandites, nous  
soutenons près de  
600 organismes dans toutes  
les régions du Québec.

**hydro  
quebec  
.com**

**ARTICLE PARU DANS LE SOLEIL,  
24 NOVEMBRE 2012**

## Le plus gros parc éolien du Canada en Gaspésie

**Johanne Fournier,**

*Collaboration spéciale*

Cartier Énergie Éolienne a procédé, hier, à l'inauguration officielle de la phase II du parc éolien Gros-Morne-Sainte-Madeleine, situé en Haute-Gaspésie. Avec ses 141 éoliennes de 1,5 MW chacune, pour une puissance installée totale de 211,5 MW, ce parc éolien devient le plus gros au Canada.

Sa réalisation s'inscrit dans le cadre du premier appel d'offres d'énergie éolienne pour l'achat de 1000 MW par Hydro-Québec Distribution. Érigé au coût de 288 millions \$, dont 176,3 millions \$ ont été dépensés en Gaspésie et dans la Matanie, ce parc éolien aura procuré de l'emploi à 325 travailleurs dans la plus forte période de construction. Les éoliennes, qui sont reliées à 108 km de réseau électrique souterrain, sont en fonction depuis le 6 novembre, soit près d'un mois avant la date de livraison qui avait été convenue avec Hydro-Québec.

### FIERTÉ GASPÉSIENNE

« Inaugurer le plus gros parc éolien au Canada, ce n'est pas rien », s'est exclamé le député de Gaspé et ministre délégué aux Régions, Gaétan Lelièvre, qui n'a pas manqué de rappeler que l'éolien est un créneau d'excellence qui avait été mis en place par le

gouvernement du Parti québécois, qui était dirigé, à l'époque, par Bernard Landry. « Le développement éolien en Gaspésie est un exemple d'acceptabilité sociale. Ici, en Gaspésie, on n'a pas senti de rivalité comme ailleurs au Québec et ça, c'est une fierté! »

Le ministre a rappelé que l'ouverture de l'appel d'offres des 700 MW orphelins et le problème du goulot d'étranglement créé par la saturation de la ligne de transport électrique située à l'est de Rivière-du-Loup demeuraient une priorité pour son gouvernement. « Je ne peux pas vous donner de délai », a-t-il répondu lors de la conférence de presse précédant l'inauguration. « Mais je peux vous dire que ces dossiers vont être traités dans les prochains mois. »

Les maires des municipalités hôtes ne cachaient pas leur joie d'accueillir un parc éolien d'une telle ampleur sur leur territoire. Au total, Sainte-Madeleine-de-la-Rivière-Madeleine et Saint-Maxime-du-Mont-Louis se partageront des redevances de 269 662 \$ par année.

<https://www.lesoleil.com/2012/11/24/le-plus-gros-parc-eolien-du-canada-en-gaspesie-59f0df72bde270f44abd161a740ca612/>



Les maires de Sainte-Madeleine-de-la-Rivière-Madeleine et de Saint-Maxime-du-Mont-Louis, Joël Côté et Paul-Hébert Bernatchez, ont procédé à l'inauguration officielle du parc éolien Gros-Morne-Sainte-Madeleine. Ils sont entourés d'autres élus et de responsables de Cartier Énergie Éolienne.

## CONTENU COMMANDITÉ

EXTRAIT DE L'ARTICLE PARU DANS LE SOLEIL,  
12 MARS 2014

# Télé-Québec ouvre sa Fabrique culturelle

RICHARD THERRIEN

CHRONIQUE

rtherrien@lesoleil.com

[...]

La Fabrique culturelle, nouvelle plateforme Web dédiée à la culture sous toutes ses formes, et qui donnera une nouvelle vocation aux 10 bureaux régionaux de l'antenne. En ligne depuis hier, le nouveau bébé de Michèle Fortin est un projet ambitieux, qu'elle a monté en obtenant la collaboration d'une cinquantaine de partenaires du monde culturel. À Québec, le Musée de la civilisation, le Clap et les Productions 10e ave, entre autres, y ont contribué. On peut déjà voir plus de 450 contenus vidéo sur [lafabriqueculturelle.tv](http://lafabriqueculturelle.tv).

La Fabrique est divisée en trois zones : un magazine culturel, une zone d'exploration par genres et par régions, et une autre de partage.

Ne vous attendez pas à voir Céline Dion ou Marie-Mai sur la page d'accueil; le site s'intéresse surtout à ceux qu'on ne nous montre pas dans les médias de masse, en plein le mandat de Télé-Québec. Pointue et élitiste, la Fabrique? Pas du tout, répond Michèle Fortin, qui souhaite un espace accessible et convivial, et qui n'a pas l'intention de boudier complètement la culture dite populaire. Comme premier amuse-gueule, on nous propose d'ailleurs une rencontre entre Guylaine Tremblay, Monique Mercure et Rita

Lafontaine, qui racontent leurs souvenirs d'Albertine, en cinq temps.

La Fabrique est divisée en trois zones, qui ne sont pas délimitées de façon évidente lorsque vous vous rendez sur le site : un magazine culturel, une zone d'exploration par genres et par régions, et une autre de partage, ouverte aux artistes et au public qui voudront s'exprimer à travers l'art, en envoyant des vidéos notamment. Cette plateforme devait d'abord être consacrée à l'information, une des recommandations du rapport de Dominique Payette sur l'avenir de l'info. « Ça aurait été coûteux et le gouvernement n'a pas suivi », explique Michèle Fortin, qui n'y renonce pas définitivement. Les bureaux régionaux comptent trois employés chacun, en plus d'avoir recours à des pigistes. À Québec, on parle de six employés permanents, de deux réguliers et de deux pigistes. Condition essentielle pour que la Fabrique réussisse à créer une habitude à mon avis : produire des vidéos percutantes qui feront le tour des réseaux sociaux et deviendront virales. Autrement, le site restera marginal et anonyme, et ce n'est certainement pas le but de l'entreprise.

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

<https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3539223>

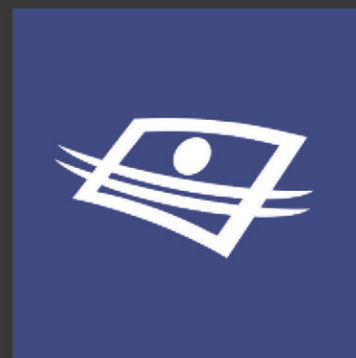


La présidente-directrice générale de Télé-Québec, Michèle Fortin, vient de lancer un projet ambitieux appelé La Fabrique culturelle, une plateforme Web dédiée à la culture sous toutes ses formes.



Y'a du monde  
à messe  
de Noël

21h 30



[video.telequebec.tv](http://video.telequebec.tv)

# C'EST PARTI POUR LES COOPS

La nouvelle Coopérative nationale de l'information indépendante, qui comprend six quotidiens régionaux dont *Le Droit*, a conclu ses ententes de financement.

## Merci !

**L**e sauvetage financier du *Droit* et des autres quotidiens membres de Coopérative nationale de l'information indépendante (CN2i) a été conclu grâce à l'appui de nos milieux respectifs. Une bonne partie du montage financier de 21 millions \$ provient d'investisseurs locaux.

En acceptant de verser 5% de leur salaire dans le projet, les employés ont injecté la somme de 4,5 millions \$. C'est simple, sans l'engagement des employés, le projet de transformation de nos journaux en coopérative aurait été impossible.

L'ensemble des quotidiens devaient amasser un montant total de 3 millions \$.

Pour *Le Droit*, nous devions avoir des engagements d'un minimum de 500 000 \$. Nous avons dépassé notre objectif et avons déposé 514 000 \$ provenant de la communauté de la région.

Mais l'engagement de la communauté d'affaires ne s'arrête pas là.

Vous avez sûrement remarqué l'automne passé, la publication de thermomètre qui avait dépassé le cap de 2 000 000 \$.

En effet, plusieurs entrepreneurs de la région se sont engagés à soutenir le projet de coopérative en signant des lettres d'engagements publicitaires pour les prochaines années dans *Le Droit*.

Lors de cette même campagne de mobilisation, les lecteurs de Gatineau-Ottawa ont également contribué pour un montant de près de 100 000 \$ à coup de promesse de dons de différents montants, allant de 20 \$ à plusieurs centaines de dollars. Maintenant que le projet est officiellement complété, nous allons contacter tous ces généreux donateurs au cours des prochaines semaines afin de prendre le paiement de vos promesses de dons.

C'est le temps de vous dire MERCI.

Merci à tous les employés qui ont accepté de contribuer au projet.

Merci à tous les entrepreneurs qui ont contribué au montant de 514 000 \$.

Merci à ID Gatineau pour la subvention de 150 000 \$ pour notre déménagement.

Merci à tous les clients publicitaires qui ont signé des lettres d'intention.

Merci à tous les lecteurs pour leurs promesses de dons de près de 100 000 \$.

Merci également à Patrick Duguay et l'équipe du CRD Outaouais Laurentides de nous avoir accompagnés pendant la mise en place du projet.

Sans votre générosité, nous ne serions plus là aujourd'hui.

À titre de directeur général du *Droit*, je suis très confiant face à l'avenir. [...]

En terminant, nous allons bientôt mettre en œuvre le virage numérique, restez à l'affût et lorsque l'offre numérique sera disponible, prenez le temps de considérer un abonnement numérique si vous préférez nous lire dans un environnement sans papier. [...]

Chers amies et amis du *Droit*, MERCI !

**ÉRIC BROUSSEAU,**  
DIRECTEUR GÉNÉRAL, *LE DROIT*



ERICK LABBÉ, ARCHIVES LE SOLEIL

## Les six quotidiens de la Coop de l'information vont de l'avant

**JUDITH DESMEULES**  
[jdesmeules@lesoleil.com](mailto:jdesmeules@lesoleil.com)

C'est parti! La nouvelle Coopérative nationale de l'information indépendante (CN2i) a conclu mercredi ses ententes de financement. Sa transformation continue et le chantier de transition numérique demeurent sa priorité.

Sept partenaires majeurs s'unissent pour appuyer le seul groupe de presse coopératif au Québec, formé après que le Groupe Capitales Médias (GCM) se soit placé à l'abri de ses créanciers au mois d'août 2019.

On peut donc confirmer le maintien des activités de six journaux régionaux, soit *Le Droit* à Gatineau et Ottawa, *Le Nouvelliste* à Trois-Rivières, *Le Quotidien* au Saguenay-Lac-Saint-Jean, *Le Soleil* à Québec, *La Tribune* à Sherbrooke et *La Voix de l'Est* à Granby.

### TRANSITION NUMÉRIQUE

Ce changement essentiel et souhaité vers le numérique conduira au lancement d'une offre de contenus vendus par abonnements, accompagnée d'une diminution progressive de l'empreinte papier. L'appui des annonceurs et des communautés reste primordial pour chaque quotidien.

Le président du conseil d'administration de CN2i, Louis Tremblay, a tenu à

remercier « de tout cœur » les employés, les partenaires, et surtout, les lecteurs. [...]

### FINANCEMENT

Les partenaires financiers de la relance sont Investissement Québec, la Caisse d'économie solidaire Desjardins, Desjardins Capital, Fondation, le Fonds de solidarité FTQ, la Fiducie du Chantier de l'économie sociale et le Réseau d'investissement social du Québec. [...]

Le nouveau groupe aura accès à des prêts totalisant 12,3 millions de dollars, ils serviront essentiellement à l'accélération du virage numérique. On note également une somme de près de 3 millions de dollars, récoltée par les six coopératives de solidarité dans leurs communautés.

Les employés investissent 5 % de leur salaire dans le projet de rachat collectif. L'octroi des nouveaux crédits d'impôt provincial et fédéral pour la presse écrite complète le montage financier de 21 millions de dollars.

### UNE PREMIÈRE

Il ne faut pas passer sous silence le pas en avant que vient de faire le monde des médias au pays, avec la création d'une propriété collective pour un groupe de presse.

« Et l'innovation ne s'arrêtera pas là. Nous sommes déterminés à lancer plusieurs initiatives marquantes, et à le faire dans le cadre d'une approche collaborative, qui mise sur les compétences de nos équipes et sur la force de notre regroupement », fait savoir Stéphane Lavallée, directeur général de CN2i.

Il s'agit de quelque 350 employés, copropriétaires de leur média, qui peuvent se concentrer à développer un groupe de presse unique avec comme objectif premier de maintenir l'accès à une information diversifiée et de qualité reflétant la réalité des régions.

« Le modèle coopératif a maintes fois démontré ses forces sur les plans économique et social. Les coopératives font notamment preuve d'une plus grande pérennité que les entreprises fondées sur un modèle d'affaires dit traditionnel. Leur engagement dans la communauté génère également des retombées importantes pour la vitalité de nos régions. Je salue donc la création de CN2i et la mobilisation de ses partenaires en faveur de la diversité médiatique au Québec », souligne le ministre de l'Économie et de l'Innovation, Pierre Fitzgibbon.



EN SUPPLÉMENTAIRE AU QUÉBEC

# MICHEL FUGAIN CONTINUE DE FAIRE «BANDAPART»

MARIO BOULIANNE  
mboulianne@ledroit.com

Après le succès de sa tournée québécoise au printemps dernier, Michel Fugain reviendra en terre du Québec pour une dizaine de nouvelles dates cet hiver.

L'artiste de 81 ans ne semble pas vouloir s'arrêter. Fort d'une carrière de plus de 60 ans, c'est en 1969 qu'il a mis les pieds en terre d'Amérique pour la première fois. «Et depuis ce temps, j'ai

toujours eu le Québec dans les veines, lance-t-il avec conviction lors d'un entretien avec les Coops de l'information. J'ai tellement de magnifiques souvenirs quand je pense au Québec et j'y ai aussi des amis de Val d'Or à Petite-Vallée en passant par Québec et Montréal.»

D'ailleurs, Fugain n'hésite pas à y aller de plusieurs anecdotes pendant son spectacle.

«J'aime beaucoup raconter mes histoires et les partager avec les gens dans la salle, ajoute-t-il. Je suis un gars de

scène alors, vous comprenez que je prends mon temps quand j'y suis.»

Fugain a toujours été reconnu pour sa générosité sur scène. Malgré son âge, on n'y voit aucunement le poids des années. Toujours aussi énergique, le saltimbanque pourra passer plus de deux heures sur scène sans broncher.

«C'est là que je puise mon énergie. Et sur scène, je suis avec mes potes. Même ma femme m'accompagne sur scène et en tournée. Comme ça, je sais

Dans le spectacle intitulé *Michel Fugain fait Bandapart*, l'artiste de 81 ans est accompagné de cinq artistes sur scène: le groupe Bandapart. — COURTOISIE

entre les chansons qui changeront parce que cette partie-là du spectacle reste de l'impro. Mais le *show* est le même.»

## LOIN D'ÊTRE NOSTALGIQUE

La nostalgie ne fait pas partie du vocabulaire de Michel Fugain.

«La nostalgie, ce n'est pas pour moi, dit-il. Je suis un artiste, je chante mes chansons, mais je tente toujours de me renouveler à chaque rendez-vous avec le public. En fait, c'est un besoin que j'ai. Si je n'évolue pas, je ne sers à rien.»

Dans ce spectacle intitulé *Michel Fugain fait Bandapart*, il est accompagné de cinq artistes sur scène: le groupe Bandapart.

«On s'amuse beaucoup et cette belle gang-là est fantastique», assure-t-il.

La tournée se mettra en branle le 13 février à Trois-Rivières.

Fugain et sa bande s'arrêteront par la suite à Joliette (15 février), Québec (16 février), La Baie (17 février), Brossard (20 février), Saint-Eustache (21 et 22 février) et Gatineau (23 février) alors qu'ils termineront cette balade en beauté à la Place des arts de Montréal le 24 février.



# Trouvailles et coups de cœur de l'année 2023

**ISABELLE PION**

CHRONIQUE

isabelle.pion@latribune.qc.ca



## SORTIE PRENDRE L'AIR

**C'**est le temps de l'année où l'on revoit en rafales toutes les pages du calendrier.

C'est aussi le moment où j'en profite afin de partager mes trouvailles (dont je ne vous ai pas encore parlé!) et certains de mes coups de cœur, question de vous inspirer pour l'année qui vient.

Au-delà des décors survolés, ce sont souvent les moments partagés qui font qu'une destination va se tailler une place dans notre cœur.

### CHARLEVOIX... EN HÉLICOPTÈRE

C'était une première pour moi : j'ai pris l'avion à plusieurs reprises, mais jamais l'hélicoptère. J'avoue que j'étais un peu fébrile à l'idée de grimper dans l'hélicoptère d'Héli-Charlevoix.

Quand le pilote nous a accueillies gentiment en nous disant qu'il travaillait pour l'entreprise depuis quelques semaines (ou était-ce quelques jours?), mon sourire a figé, je pense. Il blaguait... et il m'a bien eue.

Charlevoix se targue d'être l'attraction terrestre... et elle est tout aussi spectaculaire du haut des airs. Là, L'Isle-aux-Coudres se dessine devant nous; là encore, un orignal semble se reposer sous un arbre. Entre le fleuve et les montagnes de l'arrière-pays qui s'étirent devant nous, je n'ai pas assez de yeux pour tout voir.

### LE MAROC, ENTRE MONTAGNES ET DÉSERTS

Le Maroc n'était pas prévu en 2023... jusqu'à ce que l'opportunité de m'y rendre se dessine. À l'étranger, ce fut assurément mon



Le Maroc a été un grand coup de cœur en 2023. — PHOTO LA TRIBUNE, ISABELLE PION

grand coup de cœur de l'année. Je suis revenue imprégnée de ses multiples contrastes, entre le silence du désert et les montagnes enneigées, mais aussi de la rencontre avec ses habitants et du dépassement qu'il m'a procuré.

C'est sans compter les anecdotes de voyages qui me font encore sourire.

Le cœur m'a fendu en deux, en septembre dernier, lors du séisme de magnitude 6,8 dans le Haut Atlas marocain, qui aurait fait près de 3000 morts et environ 6000 blessés. À ce sujet, un reportage de *La Presse +* racontait récemment que les habitants des montagnes redoutent maintenant l'hiver.

En dépit de cette tragédie, on risque d'entendre de plus en plus parler de cette destination. Air Transat a annoncé cet automne une liaison annuelle vers Marrakech, et *Lonely Planet* a fait du Maroc l'un des meilleurs endroits à visiter en 2024. Au Québec, l'agence Karavaniens organise des treks dans ce pays depuis plusieurs années.

### OBSERVER LES PHOQUES AUX ÎLES-DE-LA-MADELEINE

Difficile de passer sous silence mon séjour aux Îles-de-la-Madeleine, même si les deux semaines passées là-bas l'étaient pour le travail. J'ai néanmoins profité de

chaque moment libre. Dix ans après un premier passage, j'ai redécouvert la plage de Sandy Hook en début de soirée, une fois les touristes (presque tous) repartis. Ça a donné lieu à de petits moments parfaits, comme cette rencontre avec des phoques. Ils semblaient nous observer à quelques mètres de la rive.

J'ai aussi craqué d'innombrables fois pour les pluviers siffleurs... et leurs petits pas dans le sable.

Pour moi, les Îles, c'est aussi un chapelet d'arrêts gourmands. Je pense que j'aurais pu me nourrir que des produits du Fumoir d'antan. Si vous prévoyez un arrêt dans l'archipel, essayez leurs pétoncles fumés, c'est tout simplement divin.

Je suis revenue de là-bas avec l'envie d'y retourner. Encore.

### LE SENTIER DES CAPS, SECTEUR DE LA CÔTE-DE-BEAUPRÉ

Ce fut sans aucun doute une de mes randonnées coups de cœur : le Sentier des Caps de Charlevoix, cette fois-ci dans le secteur de la Côte-de-Beaupré. Avec mes amis, nous avons sillonné



Si vous pensez tout connaître de Charlevoix, essayez du haut des airs. — PHOTO LA TRIBUNE, ISABELLE PION



Le sentier des Caps de Charlevoix, dans le secteur de Beaupré, figure parmi mes plus belles randonnées en 2023. — PHOTO ARCHIVES, LA TRIBUNE, ISABELLE PION

quelque 11 km du sentier des Lacs.

Était-ce les points de vue magnifiques à partir de l'un des belvédères? Le ciel bleu sur un décor tout blanc, avec le fleuve en arrière-plan? Ou la simple présence de mes amis que je ne vois pas assez souvent? Sans doute un mélange d'un peu tout ça, mais cette journée arrive bien haut dans mes souvenirs de l'année.

La Côte-de-Beaupré, pour moi, c'est aussi la route parfaite des escales gourmandes, pour le

cassoulet de Québec-Oies, les victuailles des Bonyeuses (qu'on retrouve aussi à Baie-Saint-Paul) ou encore la tarte au chocolat de Praline et chocolat.

Si vous ne connaissez pas la Bio Ferme des Caps, à Saint-Tite-des-Caps, il s'agit d'une autre bonne raison de vous y arrêter, puisque l'enseigne s'appête à devenir un économusée de Kombucha. À mon passage, l'hiver dernier, la fondatrice Dominique Bouchard m'avait fait goûter à quelques-uns de ses grands crus, m'ouvrant du

même coup un univers que je ne connaissais pas du tout.

### GASPÉSIE

Pour moi, les montagnes des Chic-Chocs, c'est comme entrer dans un monde à part. Et imaginez lorsque les sommets sont tout enneigés... Ce sont ces sommets abrupts qui m'ont frappée en entrant dans la réserve faunique de Matane, à l'orée des monts Chic-Chocs, en début d'année, lors d'un séjour à l'Auberge de montagne des Chic-Chocs. Si, comme moi, vous n'êtes pas fan des tout inclus, le séjour pourrait néanmoins vous réconcilier avec cette formule.

### PARC RÉGIONAL MONTAGNE DU DIABLE

Je l'admets, je connais peu les Laurentides, encore moins les Hautes-Laurentides. Elles comptent toutefois des arguments de taille pour attirer les adeptes de plein air. L'un d'eux : le parc régional Montagne du Diable, où les conditions de ski de fond étaient tout simplement géniales. En famille, il peut être chouette de séjourner dans l'un des chalets situés tout juste à

l'entrée des sentiers de ski de fond. On compte aussi tout un éventail d'offres, de la randonnée en passant par le ski nordique. Je m'y suis promise d'y retourner... en hiver ou en été.

### LA NATURE DE PROXIMITÉ... CHEZ MOI EN ESTRIE

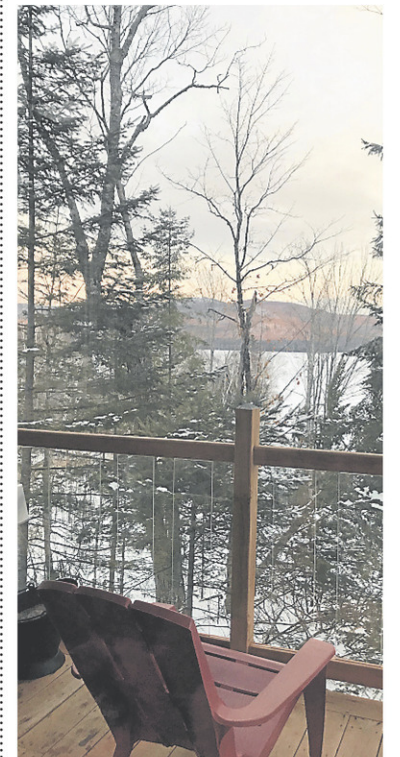
Pas besoin d'aller loin pour profiter des bienfaits de la nature. J'ai découvert au cours des derniers

mois des endroits dans ma région où il fait bon s'arrêter, en solo, à deux ou en famille : le parc des Deux-Rivières à East Angus, le parc du Belvédère à Lingwick ou encore celui du Barrage à Cookshire-Eaton, dans le secteur de Sawyerville, en sont quelques exemples. Des arrêts parfaits pour un grand bol d'air... et un *roadtrip*.

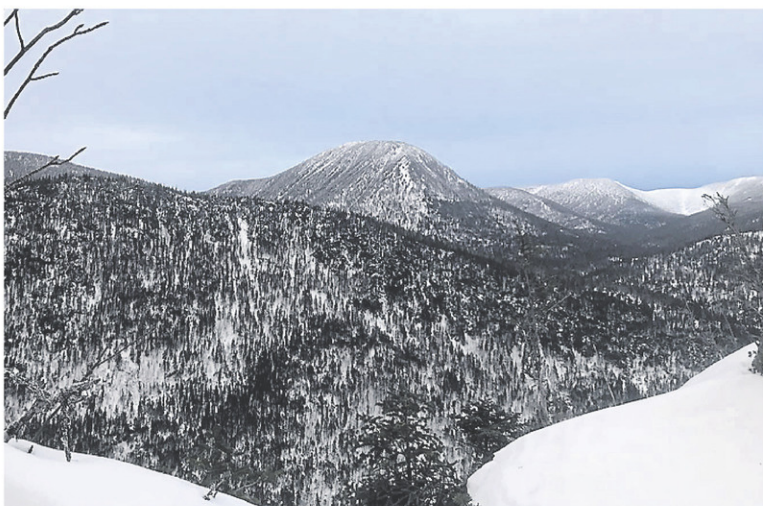
•••••

Je vous souhaite de belles Fêtes, chers lecteurs. Après la toute dernière édition papier du 30 décembre, il sera toujours possible de me suivre directement à la source, dans notre édition numérique, sur le site de [latribune.ca](http://latribune.ca) (section Vivre).

Suggestions, questions, commentaires? Écrivez-moi à [isabelle.pion@latribune.qc.ca](mailto:isabelle.pion@latribune.qc.ca)  
Suivez-moi sur Instagram : [isabelle.pion](https://www.instagram.com/isabelle.pion)



Le parc régional Montagne du Diable fut l'une de mes très belles découvertes hivernales. — PHOTO ARCHIVES, LA TRIBUNE, ISABELLE PION



L'Auberge de montagne des Chic-Chocs se retrouve au cœur de la réserve faunique de Matane. — PHOTO ARCHIVES, LA TRIBUNE, ISABELLE PION



Pas besoin d'aller loin pour profiter de la nature. Ci-dessus, le parc du Barrage, dans le secteur de Sawyerville, à Cookshire-Eaton. — PHOTO ARCHIVES, LA TRIBUNE, ISABELLE PION

# Coïncidences de rêve

**JONATHAN  
CUSTEAU**

CHRONIQUE

jonathan.custeau@latribune.qc.ca



## LE BOURLINGUEUR

**F**antasma de voyageur : croiser par hasard une connaissance à l'autre bout du monde. Sans tricherie, donc sans planification. Si le monde est aussi petit qu'on le dit, qu'on rencontre par hasard des amis à Montréal, Québec ou Saguenay alors qu'ils n'y habitent pas, elles sont de combien, les chances, pour que ça se produise aussi à Rotterdam ou à Rio?

J'exclus du fantasma les repaires de Québécois, où les chances de tomber face à face avec le beau-frère s'en trouvent largement gonflées... surtout si c'est nous qui lui avons refilé le tuyau à Noël en 2017.

À force de me faire des amis éphémères, avec qui je ne garde souvent contact qu'en zyeutant silencieusement leur profil Facebook ou Instagram, j'ai développé ce réflexe d'ouvrir grandes les paupières dans les aéroports, dans les villes où je sais que certains d'entre eux pourraient surgir. Sait-on jamais. Trouver une aiguille dans une botte de foin demeure statistiquement possible, surtout si on sait à quoi ressemble l'aiguille.

Il suffit parfois d'un peu de magie... et d'un peu d'aide du destin.

Ce soir-là, fin d'été 2023, j'essayais de taire ma dépendance aux réseaux sociaux pour plonger dans la noirceur le modeste

AirBnB que je louais à Røros, un village norvégien au nord d'Oslo. Le visage de Sophie est apparu dans mon fil de nouvelles. Sa photo la montrait au sommet d'une montagne norvégienne, quelques jours plus tôt. « On s'est manqués de peu », que je me suis dit.

À force de me faire des amis éphémères, avec qui je ne garde souvent contact qu'en zyeutant silencieusement leur profil Facebook ou Instagram, j'ai développé ce réflexe d'ouvrir grandes les paupières dans les aéroports, dans les villes où je sais que certains d'entre eux pourraient surgir. Sait-on jamais.

Le lendemain, je me suis présenté à la gare aux aurores. L'heure était venue de rentrer dans la capitale. Pour ne pas y passer toute la journée, il fallait partir vers 6 h, avec une courte

correspondance à Hamar trois heures plus tard.

Déjà, pas de bol. Dans la matinée norvégienne, on aurait pu entendre voler une mouche, si seulement elle n'avait pas été congelée par le temps frais. Le calme plat à la gare de Røros. Que le grondement d'un bus, vide, et le bruit du

Le train de 6 h ne passerait pas...

Le bus, c'était le plan B, la recharge de la compagnie ferroviaire. C'était le chemin moins direct, itou, avec les risques d'em-bouteillage, les détours et

les feux de circulation. C'en était foutu de la correspondance à Hamar.

Remarquez, les retards, les annulations, ils ne frappent pas qu'à Røros. Quand le bus nous a



À Copenhague, j'ai retrouvé par hasard un ami que j'avais rencontré il y a plus de dix ans. — PHOTO LA TRIBUNE, JONATHAN CUSTEAU



Røros est une petite ville au nord d'Oslo, en Norvège. — PHOTO LA TRIBUNE, JONATHAN CUSTEAU

menés à destination, il se trouvait bien un train, direction Oslo, sur les rails d'Hamar. Immobilisé, il ne montrait aucune intention de démarrer. Brouhaha et mouvement de foule. Explications en norvégien. Points d'interrogation en multiples de dix.

En raison d'un bris sur le chemin de fer, le train ne bougerait pas jusqu'à nouvel ordre.

Il aura fallu 30, 40 minutes peut-être, pour qu'on annonce aux passagers pour Oslo de se préparer pour l'embarquement. Petite course et galipettes jusqu'au quai approprié. En entrant dans un wagon, j'ai levé les yeux en m'engageant dans l'allée. Elle était là, du moins je le croyais, Sophie, son gros sac sur le dos, à se diriger vers moi. De toute la Norvège, de toutes les villes, de tous les trains, de tous les retards, nous étions montés dans le même wagon en même temps.

Le cerveau, cette machine étrange, s'est demandé s'il devait

l'interpeller. C'est que plus de 20 ans nous séparaient de notre dernière réelle conversation.

Fraction de seconde. « Sophie? » Elle a levé les yeux, a souri : « J'ai bien cru que c'était toi », a-t-elle simplement laissé tomber.

Il n'en fallait pas plus pour que nous franchissions la distance vers Oslo, face à face, à rattraper le temps perdu.

Et pour être certains que le destin avait bien prévu nous placer sur le chemin l'un de l'autre, dans tout Oslo, nous nous sommes revus par hasard une autre fois dans l'après-midi.

Le fantasme du voyageur était presque assouvi. Mais les ronchonners et les « renoteurs » seront peut-être tatillons sur le fait que nous sommes tous les deux originaires du même pays. Pour relever le niveau de difficulté et atteindre le faite de cette extravagance, il fallait bien que la coïncidence concerne un étranger. Défi accepté.

## PRISE 2 AU DANEMARK

Le lendemain matin, je traversais dans le pays voisin, au sud : le Danemark. J'avais prévenu mon ami Mads, un ex-journaliste rencontré il y a plus de 10 ans, que je débarquerais dans la capitale danoise. C'est tout. Pas de rendez-vous. Pas de détails. Juste : « on s'écrit si jamais on a du temps libre ».

À peine arrivé, la valise déposée sous le lit de l'auberge, je suis sorti profiter des rayons du soleil qui m'avaient tant manqué en Norvège. À peine la porte poussée, j'ai cru l'apercevoir, Mads, une trentaine de mètres plus loin, attablé avec son portable. Quand on se met en tête qu'on verra quelqu'un, parfois, on l'hallucine partout.

Je n'ai pas osé crier son nom. Timidement, je lui ai simplement acheminé un texto pour voir si c'était bien lui.

J'ai cliqué sur « envoyer », et aussitôt, l'homme s'est penché sur

son téléphone, a relevé la tête en cherchant tout autour. De tout Copenhague, c'est là qu'il s'était arrêté pour recharger sa voiture avant d'assister à une réunion importante.

Les retrouvailles ont duré trois minutes, cinq tout au plus, avant que nous repartions chacun de notre côté. Qu'à cela ne tienne, c'était Noël en septembre, la magie du quotidien. Les hasards se succédaient trop pour n'être que des hasards.

Cette magie, elle m'a aussi fait sourire dans des situations beaucoup plus prévisibles. Les *backpackers* ont cette tendance à suivre des itinéraires presque identiques. Dans un même pays, il n'est pas rare qu'on revoie les mêmes visages dans deux ou trois villes d'un parcours touristique.

Ainsi, en Chine, j'étais tombé sur le même couple de Français dans un train quittant Xi'an, à la fin d'une journée à Pingyao, dans une rue de Pékin et, quelques

jours plus tard, directement dans mon auberge de la même ville.

Comme un hasard ne se produit jamais seul, à cette auberge s'est aussi pointée une Israélienne rencontrée trois semaines plus tôt à Shanghai, plus de 1000 kilomètres au sud.

On dirait que parfois, quand le courant passe, qu'on partage la même passion, les mêmes intérêts, les chemins sont faits pour se croiser, malgré qu'ils avancent en parallèle pendant des années.

Et à la lumière de tous ces hasards, j'aime croire qu'il se trouve un semblant de leçon : même quand on se sent seul à l'autre bout du monde, on ne soupçonne pas qu'il y a toujours, plus près qu'on croit, quelqu'un qu'on connaît.

Le Bourlingueur ne sera plus publié en version papier à partir de janvier. Ces chroniques continueront néanmoins d'être publiées dans la section Vivre de notre site internet.

# le petit P MAG.

Dessine-moi...



À quoi ressemble ce personnage? En faisant une ligne continue avec ton crayon, relie les points en suivant l'ordre des numéros pour le dévoiler!

ILLUSTRATION I23RF/KORARA

## LE JEU DES 7 ERREURS

CES DEUX CARICATURES D'ANDRÉ-PHILIPPE CÔTÉ SONT EN APPARENCE IDENTIQUES. EN RÉALITÉ, IL Y A 7 ERREURS. **ES-TU OBSERVATEUR?**



- 1 Un grelot en moins
- 2 L'ajout d'une pointe sur le panache du renne
- 3 La corde sur la poche de cadeaux en moins
- 4 Une botte en moins
- 5 Un des patins du traîneau en moins
- 6 La queue du renne inversée
- 7 Le pompon de la tuque du père Noël en moins

# PLANÈTEVINS

## DES SUGGESTIONS ABORBABLES POUR NOËL



**NATALIE RICHARD**  
Collaboration spéciale  
natalierichardmedia@gmail.com

**D**e l'apéro au dessert, voici quelques choix abordables à partager pendant le temps des Fêtes. Bon congé, bonnes dégustations et surtout que la magie de Noël illumine vos moments festifs d'une abondance d'amour et de joie.

### À l'apéro

**1** **DOMAINE ST-JACQUES BRUT 2020**  
34,75 \$ • 14721888 • 12,3 % • 6,9 g/l

Un assemblage égal de vidal et de chardonnay qui offre un nez riche et alléchant, grâce à un élevage sur lies de 24 mois. Des notes florales et anisées invitent une bulle fine, élégante et d'une persistance crémeuse, sur une finale de pommes golden. Pour un apéro festif à souhait, à la fois gastronomique et appétissant.

### Avec la dinde...

**2** **ECOVITIS FUENTESECA UTIEL-REQUENA 2022**  
14,15 \$ • 12681131 • 12 % • 1,3 g/L  
Il est rare de trouver un vin d'une telle qualité pour un prix aussi doux. L'assemblage est majoritairement macabeo, un cépage espagnol



Que la magie de Noël illumine vos moments festifs d'une abondance d'amour et de joie. — PHOTO NATALIE RICHARD

aromatique qu'on appelle aussi viura. Ses notes de verveine, de melon miel peuvent parfois s'ouvrir vers la noisette et le zeste de lime, selon les régions. Ici, on est sur des terroirs d'altitude, avec de la fraîcheur et assez de rondeur pour accompagner une dinde farcie et sa traditionnelle sauce aux canneberges. **B**

**3** **LE CIGARE VOLANT BONNY DOON CENTRAL COAST 2022**  
19,95 \$ • 14602889 • 13,5 % • 1,7 g/L

Si vous préférez le rouge, voici un excellent choix à servir avec la dinde ou la volaille. Un vin frais et digeste qui ne manque pas de concentration, avec des arômes de violette, des saveurs de framboise noire et de cacao, sur des tannins souples. L'assemblage de ce

millésime comporte 61% de grenache, 20% de syrah, 15% de cinsault et 4% de petite sirah. Une bouteille idéale si vous aimez raconter des histoires rigolotes ou inusitées. L'inspiration du nom du vin «Cigare Volant» fait référence à un décret passé à Châteauneuf-du-Pape en 1954, qui interdit le survol, l'atterrissage et le décollage d'aéronefs dits «soucoupes volantes» ou «cigares volants». Il est bien spécifié que si un tel engin atterrissait sur le territoire, il serait immédiatement mis à la fourrière.

### Avec la tourtière...

**4** **7 DEADLY ZIN LODI 2019**  
24,85 \$ • 11383473 • 15 % • 6,1 g/L

Ce zinfandel californien puissant et corsé fait référence aux sept péchés

mortels, mais c'est un vrai péché mignon. Un vin concentré et généreux aux arômes de bleuets enrobés de chocolat et aux notes de raisins secs, de café moka et de cerise macérée. Le zinfandel (ou primitivo) est l'un des meilleurs cépages pour accompagner la tourtière ou le cipâte, quelle que soit la recette. Les saveurs de ce classique du temps des Fêtes varient selon les régions, les traditions familiales et le choix de viandes, mais le vrai secret est dans le mélange d'épices qui contient toujours du clou de girofle. Cette épice ancestrale est aussi primordiale dans les recettes de vin chaud et d'autres gâteries de Noël comme les biscuits de pain d'épices.

**5** **FERNANDEZ RIVERA DEHESA LA GRANJA 2017**

22 \$ • 928036 • 15 % • 2,4 g/L

La famille Fernandez Rivera est une des plus anciennes et des plus prestigieuses de la Ribera del Duero. Ses vins sont devenus de grands classiques pour tous ceux et celles qui aiment les vins espagnols bien concentrés et très corsés. Cette cuvée à 100 % tempranillo a été élevée en fûts américains pendant 24 mois et a reposé trois ans en bouteille avant d'être mise en marché. On suggère de la décanter et de l'aérer un bon trente minutes avant le service pour en tirer le maximum de plaisir. Vous aurez de la matière et de quoi vous régaler à un prix très abordable pour la qualité.

### Avec le dessert...

**6** **DISTILLERIE VENT DU NORD AMARETTO QUIREL**  
26,35 \$ • 15146977 • 24 %

Une délicieuse nouveauté pour les amateurs de cocktails et de liqueur à base de noix. L'amaretto classique est une liqueur douce d'origine italienne, plus précisément de la ville de Saronno, en Lombardie. Dépendant du producteur, on l'élabore avec des noyaux d'abricots ou de pêche, ou encore avec des amandes amères ou douces. Celui-ci qui est produit par la distillerie Vent du Nord de Baie-Comeau est un amaretto nordique, produit à partir de noisettes nord-côtières et de pommes provenant de Pointe-aux-Pommes, le tout vieilli dans des barriques de rhum jamaïcain. Parfait pour réaliser un amaretto sour aux notes torréfiées ou un cocktail allégé, fraise et balsamique, selon la recette de Patrice Plante qui inclut 1 once d'amaretto, 1 cuillère à thé de vinaigre balsamique et 2 onces de moût de pomme et fraise. Cette recette est tirée de son nouveau livre Boire Mieux, publié aux Éditions La Presse, 39,95 \$. Aussi une belle idée de cadeau.

**B** BIO

Pour des suggestions quotidiennes de vins, suivez-moi sur Instagram @nrartdevivre ou sur mon site natalierichard.com.



# RECETTES

## TRADITIONS RENOUVELÉES

Dinde, betterave et pain de viande : peut-on trouver plus traditionnel pour Noël ? Pourquoi ne pas respecter les habitudes, mais prendre ces plats et les faire sortir des sentiers battus ? Voici quelques idées.

### ➤ ORANGES SANGUINES ET BETTERAVES RÔTIÉS

CUISINER EN BEAUTÉ  
Athena Calderone



Entre les cretons et le ragoût de pattes, pourquoi ne pas essayer ce plat coloré d'orange sanguine vitaminées combinées à nos betteraves classiques chez nous à ce temps de l'année ?

➤ 4 portions

#### INGRÉDIENTS

- 4 betteraves rouges moyennes
- 4 betteraves jaunes moyennes
- 2 c. à soupe d'huile d'olive extravierge, et plus pour arroser
- Sel et poivre du moulin
- 4 ou 5 brins de thym frais
- 1/4 tasse (70 g) de noisettes
- 3 oranges sanguines
- 1 petite échalote française, finement hachée
- 2 c. à soupe de vinaigre de vin rouge
- 3/4 tasse (180 ml) de yogourt grec 5%
- 4 ou 5 brins d'estragon frais
- Préchauffer le four à 425 °F (220 °C).

#### PRÉPARATION

**1** Placer les betteraves rouges au centre d'un grand morceau de papier d'aluminium. Les arroser d'huile, puis saler et poivrer. Ajouter quelques brins de thym et replier



le papier d'aluminium sur les betteraves pour former une papillote hermétique. Répéter l'opération avec les betteraves jaunes. Placer les papillotes sur une plaque de cuisson et faire rôtir les betteraves au four jusqu'à ce qu'elles soient tendres lorsque percées avec un couteau, soit de 45 minutes à 1 heure, selon leur taille. Retirer les betteraves du papier d'aluminium et les laisser refroidir légèrement. Les peler en pinçant la peau avec les doigts ou en la frottant avec un essuie-tout.

**2** Pendant la cuisson des betteraves, griller les noisettes sur une autre plaque de cuisson de 4 à 6 minutes, ou jusqu'à ce qu'elles soient dorées et parfumées. Placer les noisettes grillées sur un essuie-tout et les frotter les unes contre les autres pour enlever la peau (ce n'est pas grave si toute la peau ne se détache pas). Hacher grossièrement les noisettes.

**3** Presser le jus d'une demi-orange dans un bol de taille moyenne. Ajouter l'échalote et le vinaigre. Saler et poivrer, puis incorporer l'huile en fouettant.

**4** À l'aide d'un couteau bien aiguisé, retirer la peau et la partie blanche de 1 1/2 orange sanguine et la couper en rondelles de 1/4 po (6 mm) d'épaisseur.

**5** Couper les betteraves en quartiers et les mélanger délicatement avec un peu de vinaigrette, en prenant soin de conserver les betteraves jaunes et rouges dans des bols séparés.

**6** Au moment de servir, étaler le yogourt sur une assiette de service, puis saler et poivrer. Disposer les rondelles d'orange et les quartiers de betteraves sur le yogourt, et les arroser d'un peu de vinaigrette à l'aide d'une cuillère. Parsemer des noisettes hachées et d'une bonne quantité d'estragon.

PHOTO : JOHNNY MILLER, KO ÉDITIONS

**LIRE**

Découvrez d'autres recettes sur [ledroit.com](http://ledroit.com) et dans notre application

## ➤ PAIN DE VIANDE À L'AGNEAU, SAUCE AU TAHINI ET TOMATES

**SIMPLE**  
Yotam Ottolenghi, Tara Wiggley et Esme Howarth  
KO ÉDITIONS



Quoi de plus traditionnel que le pain de viande ? Mais ici, on le prépare avec de l'agneau et de la sauce au sésame. Et il peut être servi de deux façons : chaud, en plat principal, ou froid, coupé en tranches épaisses. Il se conserve jusqu'à deux jours au réfrigérateur. Les tranches de pain de viande se mangent bien en sandwich ou dans un pain pita chaud,

avec de la sauce au tahini et des tomates râpées. Dans les deux cas, c'est un super plat familial que tout le monde apprécie!

### INGRÉDIENTS

- 1 pain de 6 à 8 portions
- 1 courgette, hachée
- 1 carotte, hachée
- 1 gros oignon, haché
- 3 tomates: 1 hachée et 2 râpées grossièrement et la peau jetée
- 500 g (1 lb) d'agneau haché
- 4 gousses d'ail, pressées
- 80 g (1/3 tasse) de pecorino, râpé finement
- 2 tranches de pain émietées
- 2 gros œufs
- 30 ml (2 c. à soupe) de pâte de tomate
- 10 ml (2 c. à thé) de cumin moulu
- 10 ml (2 c. à thé) de piment de la Jamaïque moulu
- 100 g (7 c. à soupe) de tahini
- 15 ml (1 c. à soupe) de jus de citron
- 75 ml (5 c. à soupe) d'eau
- Sel

### PRÉPARATION

- 1 Préchauffer le four à convection

à 190 °C (375 °F) ou le four standard à 210 °C (410 °F). Huiler un moule à pain de 20 cm x 10 cm (8 po x 4 po).

2 Au robot culinaire, hacher grossièrement la courgette avec la carotte, l'oignon et 1 tomate – le mélange doit avoir une consistance similaire à celle de l'agneau haché. Transférer les légumes hachés dans une passoire placée sur un bol et les presser pour en extraire le maximum de liquide. Dans un grand bol, mélanger les légumes égouttés, l'agneau haché, 2 des gousses d'ail, le pecorino, le pain, les œufs, la pâte de tomate, les épices et 1 c. à thé de sel. Étendre la préparation d'agneau dans le moule à pain.

3 Placer le moule dans un plat à haut bord allant au four. Verser avec précaution assez d'eau bouillante dans le plat pour couvrir les parois du moule jusqu'à la mi-hauteur. Enfourner et cuire le pain de viande 70 minutes ou jusqu'à ce qu'il soit bien doré.

4 Pendant la cuisson du pain de viande, préparer la sauce au tahini. Dans un bol, mettre le tahini, le reste de l'ail, le jus de citron et 1/4 c. à thé de sel. Ajouter lentement l'eau en remuant au fouet jusqu'à



PHOTO JONATHAN LOVEKIN / KO ÉDITIONS

l'obtention d'une sauce lisse et épaisse. Réserver jusqu'au moment de servir.

5 Une fois le pain de viande cuit, retirer le moule du plat d'eau. Laisser refroidir 10 minutes. Jeter le liquide et le gras sur le dessus du pain. À l'aide d'une grosse spatule, transférer le pain de viande dans

une assiette de service, puis le napper du tiers de la sauce au tahini et le parsemer du tiers des tomates râpées.

6 Servir le pain de viande chaud avec le reste de la sauce et des tomates râpées à côté, ou le laisser refroidir, le couper en tranches et le servir dans des pains pitas.

## ➤ BURGERS À LA DINDE

**EAT HAPPY**  
Melissa Hemsley  
KO ÉDITIONS



Si la dinde traditionnelle de Noël vous ennuie, pourquoi ne pas faire basculer cette habitude pour servir la volaille d'une façon totalement différente : en burger ! Les galettes sont présentées ici dans des feuilles de laitue croquantes, avec des tranches de tomate et du chou rouge

émincé, maison peut les servir avec du pain bien sûr.

### ➤ 4 portions

### INGRÉDIENTS

#### GALETTES DE VIANDE

- 500 g (1 lb) de dinde hachée
- 2 carottes, râpées
- 1 oignon, râpé
- 2,5 cm (1 po) de gingembre frais, râpé
- 3 gousses d'ail, râpées
- 1 œuf
- 1 piment chili frais, épépiné et haché finement, ou flocons de piment fort
- 1 petite poignée de coriandre fraîche, hachée finement
- 7 ml (1 1/2 c. à thé) de cinq-épices chinois
- Sel de mer et poivre noir

### POUR SERVIR

- 16 feuilles de laitue croquantes ou 8 pains à burger
- 1/2 chou rouge, coupé en fines lanières
- 2 tomates, coupées en tranches

1 lime, coupée en quartiers

### PRÉPARATION

1 Préchauffer le four à convection à 220 °C (425 °F) ou le four standard à 240 °C (475 °F). Tapisser de papier parchemin un grand plat de cuisson ou un plat à rôtir.

2 Dans un grand bol, bien mélanger tous les ingrédients des galettes en ajoutant 5ml (1c. à thé) de sel et 1ml (1/4c. à thé) de poivre. Avec les mains mouillées, diviser le mélange en 4 portions, puis façonner chacune en galette (ou façonner le mélange en 8 petites galettes, si désiré). Déposer les galettes dans le plat de cuisson. Cuire au four, en les retournant à mi-cuisson, de 18 à 20 minutes, jusqu'à ce qu'elles soient bien cuites à l'intérieur.

3 Pour servir, déposer chaque galette de dinde entre 2 feuilles de laitue légèrement superposées ou du pain. Garnir de chou rouge et de tomates, puis arroser de 1 quartier de lime. Saler et poivrer.



PHOTO ISSY CROKER / KO ÉDITIONS

# leDroit AFFAIRES

## EN 2024

À compter de 2024, *Le Droit* passera en mode 100% numérique.

Toutefois, le magazine *Le Droit AFFAIRES* continuera à être imprimé dans sa version papier, à raison de six numéros par année.

Les lecteurs qui souhaitent continuer à recevoir la version imprimée du magazine par la poste peuvent s'inscrire en numérisant le code QR ou en écrivant à [publicite@ledroit.com](mailto:publicite@ledroit.com).

**INSCRIVEZ-VOUS** pour recevoir  
**GRATUITEMENT** le magazine

